

## **ÉPISODE 1**

**Un corps convoqué « au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit »**

### **Quoi de neuf dans la nouvelle traduction du Missel Romain ?**

Le prêtre salue le peuple en utilisant cette nouvelle formule :

***Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus le Christ*** soient toujours avec vous.

**R/** Et avec votre esprit

Cette nouvelle formule met en valeur en début de célébration la présence du Seigneur qui est source de paix et de grâce. En faisant résonner cette invitation, nous sommes un peuple convoqué tenu les uns et les autres dans l'amour du Père et du Fils.

## Extraits de « *La Messe sur le monde* »

Pierre Teilhard de Chardin

« Puisque, une fois encore, Seigneur, non plus dans les forêts de l'Aisne, mais dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je Vous offrirai, moi Votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde. Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés. Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du Globe et converger vers l'Esprit. Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée ! Un à un, Seigneur, je les vois et les aime, ceux que Vous m'avez donnés comme soutien et comme charme naturel de mon existence. Un à un, aussi, je les compte, les membres de cette autre et si chère famille qu'ont rassemblée peu à peu, autour de moi, à partir des éléments les plus disparates, les affinités du cœur, de la recherche scientifique et de la pensée. Plus confusément, mais tous sans exception, je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants : ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des Choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière. Cette multitude agitée, trouble ou distincte, dont l'immensité nous épouvante, cet Océan humain, dont les lentes et monotones oscillations jettent le trouble dans les cœurs les plus croyants, je veux qu'en ce moment mon être résonne à son murmure profond. Tout ce qui va augmenter dans le Monde au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va mourir aussi, voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour Vous le tendre ; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont Vous ayez envie. Jadis, on traînait dans Votre temple les prémices des récoltes et la fleur des troupeaux. L'offrande que Vous attendez vraiment, celle dont Vous avez mystérieusement besoin chaque jour pour apaiser Votre faim, pour étancher Votre soif, ce n'est rien moins que l'accroissement du Monde emporté par l'universel devenir. Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par Votre attrait, Vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas, qu'un dissolvant breuvage. Mais, au fond de cette masse informe, Vous avez mis - j'en suis sûr, parce que je le sens - un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : « Seigneur, faites-nous un ! ». Parce que, à défaut du zèle spirituel et de la sublime pureté de vos Saints, Vous m'avez donné, mon Dieu, une sympathie irrésistible pour tout ce qui se meut dans la matière obscure, - parce que, irrémédiablement, je reconnais en moi, bien plus qu'un enfant du Ciel, un fils de la Terre - je monterai, ce matin, en pensée, sur les hauts lieux, chargé des espérances et des misères de ma mère ; et là, - fort d'un sacerdoce que Vous seul, je le crois, m'avez donné - sur tout ce qui, dans la Chair humaine, s'apprête à naître ou à périr sous le soleil qui monte, j'appellerai le Feu. Amen. »

*Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) Prêtre Jésuite de la Compagnie de Jésus, théologien, géologue, paléontologue, ... Pierre Teilhard de Chardin a rédigé en 1923 cette magnifique « Messe sur le Monde » qui résonne comme une Prière au milieu du désert, seul chrétien en compagnie de moines bouddhistes et, par conséquent, dans l'impossibilité de dire la Sainte Messe.*

<https://www.diocesedegap.fr/%C2%ABlamessesurlemonde%C2%BB-teilharddechardin1923/>

## Pourquoi aller à la messe le dimanche ? Catéchèse du Pape François sur l'Eucharistie

La célébration dominicale de l'Eucharistie est au centre de la vie de l'Église<sup>1</sup>. Nous, chrétiens, allons à la Messe le dimanche pour rencontrer le Seigneur ressuscité, ou mieux, pour nous laisser rencontrer par Lui, écouter sa parole, nous nourrir à sa table, et devenir ainsi Église, c'est-à-dire son Corps mystique vivant dans le monde.

C'est ce qu'ont compris, dès la première heure, les disciples de Jésus, qui ont célébré la rencontre eucharistique avec le Seigneur le jour de la semaine que les juifs appelaient « *le premier de la semaine* » et les romains « *jour du soleil* », parce que ce jour-là, Jésus était ressuscité d'entre les morts et était apparu aux disciples, en parlant avec eux, en mangeant avec eux, en leur donnant l'Esprit Saint (cf. Mt 28, 1 ; Mc 16, 9.14 ; Lc 24, 1.13 ; Jn 20, 1.19). La grande effusion de l'Esprit à la Pentecôte a eu lieu elle aussi le dimanche, le cinquantième jour après la résurrection de Jésus. Pour cette raison, le dimanche est un jour saint pour nous, sanctifié par la célébration eucharistique, présence vivante du Seigneur parmi nous et pour nous. C'est donc la Messe qui *fait* le dimanche chrétien ! Le dimanche chrétien tourne autour de la Messe. Quel dimanche cela est-il, pour un chrétien, s'il manque la rencontre avec le Seigneur ?

Sans le Christ, nous sommes condamnés à être dominés par la fatigue du quotidien, avec ses préoccupations, et par la peur du lendemain. La rencontre du dimanche avec le Seigneur nous donne la force de vivre l'aujourd'hui avec confiance et courage et d'aller de l'avant avec espérance. C'est pour cela que nous, chrétiens, allons à la rencontre du Seigneur le dimanche, dans la célébration eucharistique. [...]

Que pouvons-nous répondre à ceux qui disent qu'il ne sert à rien d'aller à la Messe, pas même le dimanche, parce que l'important est de bien vivre, d'aimer son prochain ? Il est vrai que la qualité de la vie chrétienne se mesure à la capacité d'aimer, comme l'a dit Jésus : « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35) ; mais comment pouvons-nous pratiquer l'Évangile sans puiser l'énergie nécessaire pour le faire, un dimanche après l'autre, à la source intarissable de l'Eucharistie ? Nous n'allons pas à la Messe pour donner quelque chose à Dieu, mais pour *recevoir de Lui ce dont nous avons véritablement besoin*. C'est ce que rappelle la prière de l'Église, qui s'adresse ainsi à Dieu : « Tu n'as pas besoin de notre louange, et pourtant c'est toi qui nous inspires de te rendre grâce ; nos chants n'ajoutent rien à ce que tu es, mais ils obtiennent pour nous la grâce qui nous sauve »<sup>2</sup>.

En conclusion, pourquoi aller à la Messe le dimanche ? Il ne suffit pas de répondre que c'est un précepte de l'Église ; cela aide à en préserver la valeur, mais cela seul ne suffit pas. Nous, chrétiens, avons besoin de participer à la Messe du dimanche parce que ce n'est qu'avec la grâce de Jésus, avec sa présence vivante en nous et parmi nous, que nous pouvons mettre en pratique son commandement, et être ainsi ses témoins crédibles.

Pape François, Audience générale du 13 décembre 2017

[https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2017/documents/papa-francesco\\_20171213\\_udienza-generale.html](https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2017/documents/papa-francesco_20171213_udienza-generale.html)

<sup>1</sup> cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 2177

<sup>2</sup> *Missel romain*, Préface commune IV